KROLL, Frank-Lothar, *Die Hohenzollern*

Mathieu Olivier

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/1775>

DOI : 10.4000/ifha.1775

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique

Mathieu Olivier, « KROLL, Frank-Lothar, *Die Hohenzollern* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 01 janvier 2009, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ifha/1775> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.1775>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

KROLL, Frank-Lothar, *Die Hohenzollern*

Mathieu Olivier

- ¹ La parution d'une brève mise au point sur la dynastie Hohenzollern dans le cadre de la collection Wissen, que l'auteur prend soin de placer dans le contexte historiographique du renouveau général d'une histoire dynastique vouée aux gémonies il n'y a pas si longtemps encore, est à saluer. On ne peut qu'adhérer, de surcroît, aux choix d'exposition et de périodisation de l'auteur, logiques et pour tout dire attendus. C'est ainsi que la transformation de la modeste principauté brandebourgeoise en puissance militaire et politique européenne aux XVII^e et XVIII^e s. sous l'égide de la dynastie occupe près de la moitié de l'ouvrage (p. 19-71), alors que la période médiévale est traitée en deux chapitres et une dizaine de pages (p. 9-18). Le profane tirera avantage d'un ensemble fortement charpenté et d'une lecture agréable, conforme aux exigences du genre de la synthèse brève. Au-delà du parcours proprement dynastique, le connaisseur y retrouvera grandes dates et grands noms de l'irrésistible ascension prussienne, de Fehrbellin à Sadowa, et du baron von Stein à la reine Louise. Quelques réserves cependant peuvent être formulées. Le soupçon se fait jour par endroits que le renouveau de l'histoire dynastique brandi en introduction comme un étendard s'apparente en l'espèce à un retour pur et simple aux thèmes chers à l'historiographie borussienne. Même s'il s'agit d'un titre en forme de clin d'œil à l'ouvrage déjà ancien de C. Hinrichs (*Preußentum und Pietismus*, 1971), on pourra ainsi s'étonner du recours – sans guillemets ni commentaires – à la notion problématique de *Preußentum* (p. 48). Très longs en comparaison, les nombreux portraits princiers, volontiers psychologisants, voire emprunts d'un rien de moralisme – est-il indispensable de fustiger la « bigoterie » et les « mœurs dissolues » d'un Frédéric-Guillaume II (p. 73) ? – auraient peut-être pu être avantageusement abrégés. Au risque de répéter une critique souvent adressée dans les pages du Bulletin aux ouvrages de la collection Beck Wissen, on exprimera ici quelques doutes sur la pertinence des choix iconographiques. Le petit ouvrage de F.-L.K. n'en reste pas moins une lecture très recommandable à qui souhaite approfondir ou réviser ses connaissances sur la trajectoire exceptionnelle des

Hohenzollern, du modeste château souabe des origines à l'exil néerlandais de Guillaume II.

- 2 Mathieu OLIVIER (Lycée Dumont-d'Urville, Toulon)